

# «Je ne me sentais pas encore prêt à habiter seul»

**SION** Huit personnes souffrant de troubles psychiques logent dans l'un des nouveaux foyers d'Emera. Elles y apprennent l'autonomie tout en étant accompagnées par des professionnels de la fondation.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH



Les résidents Pierre Masserey (à gauche) et Bryan Pralong, qui entourent l'une de leurs accompagnantes, Estelle de Preux, apprécient particulièrement la pièce du salon très lumineuse. FAHNY BAUDIN

«Je voulais partir de chez mon papa, mais je ne me sentais pas encore prêt à avoir un appartement tout seul», confie Bryan Pralong (21 ans), l'un des résidents du foyer Derborence d'Emera à Sion. Ce Valaisan d'Uvrier occupe l'une des huit chambres de l'appartement de 400 m<sup>2</sup>, appartenant à la fondation, qui sera inauguré officiellement le 2 septembre. Comme lui, sept autres personnes, qui souffrent toutes de troubles psychiques, habitent dans ce foyer et bénéficient d'un accompagnement personnalisé 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. L'équipe socio-éducative est composée de sept personnes pour 4,8 postes à plein temps. «C'est un lieu col-

lectif, car les résidents ont des espaces communs comme la cuisine et le salon, mais c'est aussi leur appartement où ils peuvent apprendre l'autonomie», explique Olivier Bayard, directeur de la fondation.

## Apprivoiser sa liberté d'adulte

Le foyer est ainsi une étape intermédiaire pour la plupart des résidents. «Je voudrais vraiment habiter seul dans quelque temps, mais, en attendant, j'apprivoise ma liberté d'adulte ici», explique Bryan Pralong. Il travaille particulièrement sur l'aspect relationnel – «j'apprends à créer des liens sociaux et à cohabiter avec les autres» – et sur l'aspect financier. «Par exemple, je paie moi-même mes factures. Je peux

«C'est un lieu collectif, car les résidents ont des espaces communs comme la cuisine et le salon, mais c'est aussi leur appartement où ils peuvent apprendre l'autonomie.»

OLIVIER BAYARD  
DIRECTEUR D'EMERA

m'exercer à cela car tout ce qui est administratif me fait un peu peur.»

A ses côtés, Pierre Masserey (20 ans), un autre résident du lieu, opine du chef. Pour lui aussi, le foyer Derborence est une étape intermédiaire. «J'ai fait plusieurs foyers aupara-

vant et je suis ici pour me remettre de tout ce qui m'est arrivé jusqu'à aujourd'hui, notamment d'un accident à 15 ans qui m'a brûlé sur 55% de mon corps», confie-t-il. Patiemment, il apprend à gagner en indépendance entre ses rendez-vous médicaux. «A plus ou moins long terme, je souhaiterais reprendre des études, car j'aimerais travailler dans le journalisme ou comme médecin, même si je sais que c'est très ambitieux.»

## Un projet pour chacun

Chaque résident élabore son propre projet avec les professionnels de l'institution. «C'est un accompagnement individualisé selon les besoins et les envies de chacun», précise Estelle de Preux, l'une des ac-

## Un foyer modèle

Le foyer Derborence se situe rue Oscar Bider, proche du centre-ville. Il remplace l'ancienne structure qui accueillait six personnes à l'avenue Chanoine-Berchtold et ne répondait plus aux standards de la fondation en termes de confort et d'espace. Cette nouvelle structure permet aussi de répondre aux besoins croissants d'hébergement des personnes souffrant de troubles psychiques. L'investissement s'est monté à 2 millions de francs, dont les trois quarts ont été pris en charge par l'Etat du Valais.

Emera propose actuellement dix foyers sur l'ensemble du canton, offrant un total de 77 places, en complément à deux plus grandes structures de son secteur «Lieu de vie» (32 places à Sion et 18 places à Brigue).

compagnatrices. En moyenne, les résidents, qui ont 18 ans au moins, restent un peu plus de deux ans dans les dix foyers de ce type gérés par Emera en Valais. «Il n'y a cependant pas de limite de temps. Certains peuvent même y rester toute leur vie», remarque Olivier Bayard. L'essentiel est de trouver ce qui convient le mieux à la personne.

La cuisine est faite par les résidents, à tour de rôle, aidés par les accompagnants. Un moment qu'apprécie particulièrement Bryan Pralong qui a passé une AFP (attestation fédérale de formation professionnelle) de cuisinier. «J'adore faire plaisir à mes colocataires. Cela me fait du bien quand ils me disent qu'ils se sont régalés. Je me sens utile.» Il espère d'ailleurs pouvoir continuer sa formation en passant un CFC de cuisinier. «Ce serait quand même mieux, j'aurais d'autres responsabilités.» En attendant, il va commencer à travailler dans un atelier protégé. Une étape intermédiaire là aussi. «Cela me permettra de me préparer à rejoindre le premier marché du travail.»



**J'adore cuisiner pour mes colocataires. Cela me fait du bien quand ils me disent qu'ils se sont régalés. Je me sens utile.**

BRYAN PRALONG  
L'UN DES RÉSIDENTS

## Cadre de vie important

Le foyer Derborence est particulier pour la fondation, car il a été conçu dès la construction de l'immeuble. Emera a acheté quatre appartements sur le même étage pour n'en faire qu'un doté de huit chambres. «Nous avons pu penser l'aménagement pour le profil de nos résidents», explique Olivier Bayard. Les personnes disposent ainsi de coins pour s'isoler quand elles le souhaitent et d'un grand balcon. «Le cadre de vie est très important, car il peut avoir un effet sur la stabilisation des maladies psychiques», conclut le directeur.



L'espace cuisine du foyer Derborence, un lieu chaleureux où les résidents font les repas à tour de rôle. DR

EN  
BREF

## SAINT-LUC/CHANDOLIN

### Un chiffre d'affaires historique pour la société du funiculaire

La Société du funiculaire Saint-Luc/Chandolin dépasse pour la première fois les 10 millions de francs de chiffre d'affaires pour la saison 2021/2022, informe Rhône FM. Les chiffres ont été présentés lors de l'assemblée générale. «C'est une augmentation de 23% par rapport à l'été record de 2020», a précisé Patricia Chardon Kaufmann, présidente de la société de remontées mécaniques, à nos collègues. L'exercice se termine avec un cash flow de 2,3 millions de francs et un résultat net de près de 517 000 francs. Le secteur de la restauration et de l'hébergement a connu une hausse de 19%. CSA

15

novembre

La date que lance Philippe Magistretti dans «Le Matin dimanche» pour dire que la vente des actifs de près de 220 millions de Radovan Vitek sur le Haut-Plateau pourrait se faire avant cette date de début de saison d'hiver.

PUBLICITÉ



**DIVIIMMO**  
AGENCE IMMOBILIERE

vosre agence immobilière spécialisée en valais

Expérience & fiabilité :  
l'évidence pour votre  
coup de cœur immobilier !

Suzanne Gini, directrice